

## ➔ Tannkas et haï-kaïs

Simone Kuhnen de la Coeuillerie  
Illustrations de Suzanne Bomhals

Édition À l'enseigne du chat qui pêche, 1953  
?? FB



L'auteure explique sa démarche dans la préface : « Autant que possible, je me suis efforcée de m'astreindre à l'austère discipline des 31 et des 17 syllabes. [...] Délibérément, j'ai envoyé par dessus bord toute règle trop assujettissante, me contentant d'essayer de conserver à mes tannkas, à mes haï-kaïs français, ce qui me semble en être avant tout le caractère : ce sens complet auquel ne nuit en rien la brièveté des mots, ce pouvoir de suggestion qui permet de rêver longuement à l'acception entrevue, de collaborer avec l'auteur dans la recherche d'une poésie latente, plus sous-entendue qu'exprimée, qu'il faut se donner la peine de découvrir. » Un manifeste plein de justesse qu'il est surprenant (agréablement) de lire au début des années cinquante, la poésie japonaise étant plutôt méconnue (la haïku était assimilé à un poème zen).

Il y a une quarantaine de tankas et une centaine de haïkus. Toujours un par page.

Les tankas sont des réflexions sur la vie, les jeux des enfants, les travaux de brodeuse ou des animaux. Du lot ressortent quelques tankas particulièrement émotifs.

*Un étai soutient la branche  
Trop lourde de fruits.  
La douleur et le génie,  
Si lourde à porter,  
Qui les étayera ?*

Dans les haïkus, la tristesse domine. Mort, rupture, le temps qui passe, animaux dévorés par d'autres, bêtise humaine... tout assombrit le ciel, parsemé de temps en temps d'éclats de bonheur.

*L'aigle fond sur l'oiselet,  
Vengeant l'insecte  
Sur lequel l'oiselet fondit.*

Loin des haïkus centrés sur un détail, l'auteure détourne le genre pour exprimer des idées, plus que les suggérer...

*La bûche existe  
pour pétrir le pain.  
Le cœur, pour pétrir le chagrin.*

*Deux brins de paille : un nid...  
Deux brins de chaume : un toit...  
Deux brins de bois : une croix...*

... mais, de temps en temps, une image se dessine pleine de sous-entendus.

*Le navire a fui.  
A l'horizon demeure  
Un flocon de fumée.*

*Le miel parfumé  
Tente une mouche gourmande  
Qui englue ses ailes...*